

Cas 2 : Graffiti le protecteur

A. Présentation du chien et du motif de consultation

Graffiti est un boxer mâle castré de 5 ans. Il est présenté à la consultation pour des grognements et morsures qui s'intensifient. Il a grogné et montré les dents devant le neveu de la propriétaire, un enfant de 8 ans qui venait passer le week-end chez elle. Il a tenté de mordre sa propriétaire qui passait à côté de son panier. Il a voulu mordre le facteur qui apportait un paquet.

B. Environnement de vie du chien

Graffiti appartient à une femme seule, veuve depuis 1 an, qui vit dans un pavillon avec un petit jardin donnant sur un carrefour du village. Il voit passer beaucoup de gens dans la rue toute la journée, derrière sa clôture. Il n'a aucun contact avec ses congénères. Le mari de la propriétaire promenait le chien une ou deux fois par semaine. Mais la propriétaire ne veut plus le faire car il tire trop en laisse. Elle travaille à mi-temps. Le chien est laissé seul plusieurs demi-journées par semaine. Lorsqu'elle est présente, il la suit partout, dans la maison ou dans le jardin. Il ne fait aucune « bêtise » et semble parfait pour sa propriétaire, hormis son agressivité croissante qu'elle ne comprend pas.

C. Commémoratifs et évolution du trouble

Le chien a été acheté dans un élevage à l'âge de 2 mois. Il n'est pas très joueur ni destructeur. Il est calme et affectueux avec ses maîtres mais distant avec les étrangers. Il ne manifeste pas de peur envers les personnes qui entrent, il les suit et les regarde fixement. Depuis qu'il semble agressif à chaque passage du facteur, sa propriétaire le gronde verbalement ou brandit un journal pour le faire cesser d'aboyer. Elle ne veut plus jouer

avec lui ni le caresser pour le punir d'aboyer. Elle a reçu le conseil d'éloigner le chien du salon, de lui servir son repas dans le fond de la cuisine et de le renvoyer quand il vient chercher une caresse, car il serait « dominant ». Depuis qu'elle applique ces consignes, le chien se montre plus méfiant qu'avant. Il y a quelques semaines, elle passait près du panier où le chien était couché à la suite d'une réprimande. Il a fait mine de se jeter sur elle, gueule ouverte. Elle a senti ses crocs sur sa cheville. Ce mouvement d'intention de mordre a été suivi d'un détournement de son regard. La propriétaire a interprété cela comme une demande de pardon. « Il savait qu'il avait mal fait », me dit-elle. Elle n'a donc pas insisté. Lorsque son neveu est venu passer quelques jours chez elle pour voir le chien qu'il apprécie, elle ne s'est pas méfiée. Elle a donné son repas au chien dans le fond de la cuisine. Le chien mangeait très vite quand l'enfant a couru dans la cuisine. Il a grogné en continuant de manger et a montré les dents à l'approche de l'enfant. La propriétaire commence à en avoir peur et ne sait plus quoi faire.

D. Examen comportemental

Graffiti mange très vite et finit ses deux repas quotidiens en moins de 1 minute. Il est mis « au régime » car, depuis la castration, il a tendance à grossir. Il prend facilement les friandises dans la main de tout le monde. Il apprécie celles que je lui tends en l'appelant puis en lui demandant de s'asseoir. Il obéit très bien s'il perçoit la récompense.

Graffiti vit seul avec sa propriétaire, sans contact avec des congénères et avec peu de contact humain depuis le décès de son maître. Il ne saute pas sur les gens, ne fait pas la fête, joue peu avec les balles qu'on lui lance mais n'évite pas les contacts. Il apprécie mes caresses associées à des friandises. Il

aime courir dans le jardin. Il monte très bien la garde en patrouillant le long de la clôture. Il aboie contre les passants qui courent ou qui promènent un chien. En consultation, il se couche vite, me fixe du regard quand je me déplace vers lui puis adopte des postures plus souples quand je lui tends des friandises.

E. Synthèse et hypothèses explicatives

I. Tempérament

Familier de l'humain tout en étant distant, Graffiti se montre assertif et non craintif. Il s'affirme en situation de danger ou de conflit. Il ne recule pas.

II. Bilan émotionnel

Il semble que ce chien ait connu une diminution des interactions agréables (sorties) depuis le décès de son maître. La propriétaire est devenue ensuite son seul repère relationnel, ce qui explique qu'il la suit partout. Aussi, lorsqu'elle se met à appliquer des règles « hiérarchiques et coercitives », c'est toute la relation de confiance qui restait au chien qui s'écroule. La relation se modifie dans le sens d'un accroissement de la proportion d'interactions négatives. Le chien est gourmand et sa gamelle est placée au fond de la pièce. Le chien est proche de sa maîtresse et son panier est placé hors du salon dans le fond du couloir. Cette marginalisation du chien, associée à une baisse de la qualité des interactions, a fait émerger une « colère » et une « irritabilité ». Le mal-être et le bilan émotionnel négatif ont favorisé l'émergence d'agressions dans le cadre de la protection des ressources.

III. Apprentissages

On n'a jamais enseigné au chien les bases éducatives qui auraient permis de le sortir agréablement et librement. Il n'a pas appris positivement quelques ordres simples. Madame est étonnée de le voir s'asseoir à mon ordre quand je lui montre une friandise. Il a appris que le panier est un refuge après une

sanction, il y va par renforcement négatif. Il a appris à manger vite car c'est devenu presque son seul plaisir (et il est restreint à cause d'un problème de surpoids). Le bilan des apprentissages fait ressortir un bilan de satisfaction très pauvre.

IV. Qualité du lien avec l'homme

Le chien avait une bonne qualité de lien avec son maître (activités communes agréables). Il est d'abord en demande d'une relation identique avec sa maîtresse en la suivant. Mais son environnement relationnel est très pauvre et il n'a pas été habitué à un contact humain riche et affectueux. L'indigence du lien à sa maîtresse puis l'émergence d'un lien fortement négatif (coercitif) le rendent progressivement moins tolérant devant l'être humain. Il est fréquent que les agressions se produisent alors dans le cadre d'une défense des ressources, surtout si celles-ci se réduisent (régime alimentaire) ou ont été acquises par renforcement négatif (fuite dans un panier isolé). La revendication agressive des ressources devient un véritable marqueur du tempérament assertif d'un chien avec lequel on a détruit le peu de relation positive existante.

F. Proposition de programme de changement

Un programme de restauration de la relation est prescrit :

- le repas est donné dans un Pipolino qui est rempli quand l'objet est vide. Il convient cependant de veiller à ce que les quantités correspondent aux besoins du chien ;
- 70 % de la ration est placée dans le Pipolino, les 30 % restants lui sont donnés à la main avec des exercices d'obéissance récompensés. Madame porte toute la journée son sachet de croquettes en bandoulière ;
- le chien étant peu joueur, les interactions se concentrent sur des exercices lui apprenant à obéir aux ordres « assis », « couché » et à rapporter quelques d'objets ;

- le panier est remis dans le salon. Deux autres paniers sont ajoutés dans l'entrée et dans la salle à manger. La propriétaire doit déposer le Pipolino dans les paniers, de façon aléatoire.

G. Résultats et suivi

Graffiti a changé très vite d'attitude, de telle sorte que la propriétaire a repris confiance dans son chien. Il se montre plus affectueux, la suit de nouveau partout. Elle se retourne et lui demande de s'asseoir, ce qu'il fait bien volontiers et reçoit une récompense.

Un mois plus tard, le neveu est revenu de la propriétaire. Il a lancé une balle à Graffiti qui l'a rapportée mais ne l'a pas lâchée. L'enfant lui a alors proposé un échange contre une friandise. Depuis ce moment, l'enfant et

le chien jouent au jardin. Ils se montrent très complices. La propriétaire surveille que tout se passe bien.

H. Discussion

Les agressions autour des ressources sont souvent le fait d'une relation de mauvaise qualité. Il a été montré que les ressources (alimentaires, couchage) ne constituent aucunement des prérogatives mais semblent revendiquées si la relation n'a pas permis un apprentissage positif de leur partage. Leur revendication est un signe majeur d'un lien plutôt négatif. Le curseur entre confiance et méfiance dans la relation se mettrait plutôt en place à la faveur d'apprentissages. Ce curseur est donc mouvant tout au long de la vie du chien, ce qui explique les changements rapides dans un sens comme dans l'autre.